

Igor Ivanov affronte 39 joueurs d'échecs en même temps...

Gisèle Goudreault

LeDroit

HULL

Il avait cinq ans lorsqu'il a commencé à jouer aux échecs. C'est sa mère qui le lui a appris et c'est également à cette âge qu'il a commencé à étudier dans les livres le déroulement de diverses parties.

Aujourd'hui, Igor Ivanov est champion du Canada aux échecs.

Incroyablement simple, il était de passage à Hull, hier, où il a affronté simultanément pas moins de 39 joueurs.

Quelques heures avant que nous mettions sous presse, il jouait encore avec plusieurs des membres du Cercle d'échec de Hull. Mais Luc Bourbonnais, qui n'hésitait pas à se décrire comme un joueur faible, avait été le premier à se faire éliminer en huit coups.

Malgré cela, ses yeux brillaient et il venait de vivre un grand moment et d'apprendre «qu'avant d'adopter une ouverture, il faut bien la connaître.»

Pour lui, c'était une précieuse leçon

et il surveillait alors le déroulement de la partie que jouait un de ses confrères beaucoup plus expérimenté que lui.

Rencontré quelques minutes avant la partie, M. Ivan Bédard décrivait l'excitation des membres du Cercle, qui n'auraient sans doute jamais l'occasion de jouer contre quelqu'un d'aussi prestigieux dans leur vie autrement que par le biais d'une partie simultanée.

Parlant de son amour pour le jeu d'échecs, il disait que c'est un exercice au cours duquel on apprend la patience, la concentration, la créativité, la logique et l'imagination. «C'est un jeu où le hasard est tout à fait exclu. On devient maître des choix qu'on fait et on vit avec eux.»

Mais pour Igor Ivanov, qui y consacrait des heures alors qu'il était tout petit, on ne pourrait expliquer cette attirance qu'il avait et conserve toujours pour le jeu que si l'on pouvait expliquer l'amour.

Parmi les 39 joueurs qui se trouvaient au chalet du parc Fontaine, hier, il y avait des débutants, des joueurs moyens, de très bons joueurs et les meilleurs n'étaient pas nécessairement les plus vieux.

Mais dans la tête de chacun d'eux, il y avait une seule et même préoccupation, la même d'ailleurs qu'Igor Ivanov avait déjà eue lorsqu'il avait rencontré Anatoly Karpov, le champion du monde: ne pas se faire battre comme un débutant.

Pour Ivanov, la partie s'était fort bien terminée en 1979, puisque c'était lui qui avait gagné. Pour ce qui est des joueurs de Hull, la partie s'est terminée trop tard pour qu'on puisse en parler.